

La canicule de juin a été appréciée par certaines cultures locales

Météo Malgré le temps changeant de cet été, le maïs, le soja, les tournesols et le vignoble du canton n'ont pas eu trop chaud.

Aujourd'hui, la température moyenne dépasse les 30 degrés douze fois par an. Mais selon les scénarios climatiques de la Confédération, si le réchauffement continue à ce rythme, le nombre de jours de canicule doublera pour certaines villes de Suisse d'ici à 2060 et triplera d'ici à 2085. Cet été devrait même être le 5^e plus chaud de Suisse depuis le début des mesures en 1864.

Après le mois caniculaire de juin, juillet semble toutefois apporter un peu de fraîcheur. Comment les cultures et le vignoble genevois se comportent-ils avec ces changements de températures et de conditions météorologiques?

Savoir profiter du Rhône

Le 30 juin, le thermomètre est monté à 35,6 degrés à Genève. Si ces conditions affectent notre santé et notre sommeil, cette année les cultures ont plutôt pu en bénéficier, notamment car les fortes chaleurs n'ont pas duré trop longtemps. «Le maïs, le soja et les tournesols n'aiment pas

trop s'il fait plus de 35 degrés, mais il a fait assez frais en mai et ces cultures de printemps avaient besoin d'un coup de chaud pour bien partir dans leur croissance», explique Jacques Wurtz. Le technicien agricole d'AgriGenève poursuit en expliquant que pour les céréales comme le blé, la période de floraison était terminée. La canicule a pour une fois pu bénéficier à la qualité du grain.

«Il n'y a pas deux années qui se ressemblent désormais, mais là, ce sont des conditions idéales avec les chaleurs du mois dernier et les pluies qui arrivent ces prochains jours.» Selon Jacques Wurtz, les températures sont, trois années sur quatre, de plus en plus favorables aux cultures de printemps. L'avenir est plus compliqué pour les céréales qui souffrent des fortes chaleurs au printemps, au moment de leur floraison.

«Ce qui sera déterminant avec le réchauffement climatique, c'est l'accès à l'eau, car les agriculteurs sont tributaires des pluies qui deviennent rares et irrégulières.

Avec le climat méditerranéen qui s'installe dans notre région, ça pourrait être le bon moment de relancer des réflexions sur l'irrigation provenant du Rhône avec des systèmes en commun», propose le technicien agricole.

Le raisin se porte bien

«La période décisive pour le vignoble, c'est surtout entre avril et mai, où il peut y avoir un gel printanier fatal pour les vignes, indique Ellinor Sekund, conseillère viticole à AgriGenève. La canicule de juin n'a pas eu d'impact négatif sur la vigne. Jusqu'à présent, aucun blocage de la maturité ni signe marqué de sécheresse n'ont été observés.»

La technicienne viticole informe qu'il s'agit d'une année plutôt facile jusqu'à présent et qu'il n'y a pas eu non plus trop de précipitations favorisant les maladies. Des réflexions commencent toutefois à être portées sur des porte-greffes résistant mieux aux sécheresses.

Bastien Nespolo